

LAGRAVE, Jean-Paul de, *Fleury Mesplet (1734-1794) : diffuseur des Lumières au Québec*. Montréal, Patenaude éditeur, 1985. 503 p.

Marcel Lajeunesse

Volume 40, Number 1, Summer 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304427ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304427ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lajeunesse, M. (1986). Review of [LAGRAVE, Jean-Paul de, *Fleury Mesplet (1734-1794) : diffuseur des Lumières au Québec*. Montréal, Patenaude éditeur, 1985. 503 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(1), 98–100.  
<https://doi.org/10.7202/304427ar>

LAGRAVE, Jean-Paul de, *Fleury Mesplet (1734-1794): diffuseur des Lumières au Québec*. Montréal, Patenaude éditeur, 1985. 503 p.

Ce volume a d'abord été une thèse de doctorat en études françaises soutenue à l'Université de Montréal en 1985. Cette étude d'histoire intellectuelle aurait pu être une thèse d'histoire sans en modifier l'économie générale. Le présent volume s'inscrit dans les travaux que l'auteur mène en histoire de la presse depuis les années 1970.

D'entrée de jeu, il faut dire que l'auteur aime son sujet, se sent très à l'aise dans la pensée du 18<sup>e</sup> siècle, qu'il participe vivement à cette pensée, qu'il a conscience de contribuer à la découverte d'une tradition libérale au Québec. Les mots-clé de ce volume sont: progrès de la raison, diffusion des Lumières, liberté de pensée et d'expression, libertés anglaises contre vieilles structures féodales. À quarante ans de distance, si l'on compare cette thèse avec celle de Marcel Trudel (1945), on se rend compte du chemin parcouru en ce qui a trait à la pensée de Voltaire au Québec.

Pour de Lagrave, Fleury Mesplet représente un personnage-clé dans l'histoire des idées au Québec et au Canada: il permet une redécouverte de la pensée des Lumières. Par l'étude du contenu du message de Mesplet, il s'agit de percevoir le choc d'idées nouvelles heurtant une mentalité traditionnelle.

L'auteur nous présente des pages intéressantes sur les origines de Mesplet, sur sa préparation d'imprimeur, sur ses expériences professionnelles, sur les milieux du livre à Lyon et à Avignon, sur les imprimeurs de ces villes, sur les cabinets de lecture. Le contexte des années de formation de Mesplet est mis en lumière dans cette étude. De même, on y montre avec détail le contenu et la diffusion des trois lettres du Congrès américain, imprimées à Philadelphie par Mesplet à l'intention des habitants de la province de Québec.

À l'arrivée de Mesplet en 1776, Montréal n'était qu'une bien petite ville dans laquelle les canaux culturels et de l'information n'existaient pas: il n'y avait ni imprimerie, ni librairie, ni bibliothèque publique, ni journalisme. Selon de Lagrave, «ce furent les Lettres du Congrès aux habitants du Québec qui commencèrent à faire circuler les idées dans ce monde clos où Sulpiciens, Jésuites et Récollets avaient le contrôle absolu des consciences», «la liberté d'expression avait suivi la marche victorieuse de Montgomery et les exploits d'Arnold» et «avec Franklin, la Philosophie des Lumières pénétraient à Montréal» (p. 72).

Mesplet n'était pas venu à Montréal pour imprimer des ouvrages de dévotion. C'est pourtant ce qu'il fit au début de son installation dans cette ville. En 1776, les Sulpiciens commandent à Mesplet le *Règlement de la Confrérie de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement et de la Bonne Mort* (40 pages), *Jonathas et David* de Pierre Brumoy pour leur collègue, les *Cantiques de l'âme dévote* de Laurent Durand (610 p.). En 1777, Mesplet imprime, entre autres choses, un livre de prières en langue iroquoise, et *Le Petit livre qui apprend à bien vivre et bien prier Dieu* (459 p. et 20 illustrations gravées sur bois); la même année, Mgr Briand commande à Mesplet le *Catéchisme à l'usage du diocèse de Québec* (205 p.) qu'il imprime à 2 000 exemplaires. Tout ceci prouve à la fois la nécessité d'un imprimeur à Montréal et la puissance de l'évêque de Québec, des Séminaires de Montréal et de Québec sur l'imprimerie dans la province de Québec.

L'auteur montre le rôle de diffuseur des idées nouvelles de Mesplet par la publication du premier almanach de langue française en Amérique du Nord, l'*Almanach encyclopédique* en 1777, et surtout par la parution de la *Gazette du Commerce et littéraire de Montréal* en 1778. Pour Mesplet, les trois moyens de diffusion des idées et de la science sont le journal, la bibliothèque publique et l'académie. Il fonde, d'ailleurs, en septembre-octobre 1778, l'Académie de Montréal, d'influence voltairienne: «Les candidats à l'Académie devaient donc

être des adeptes de la Philosophie des Lumières et se réclamer de préférence de la philosophie voltairienne. Ils devaient vivre de ces principes et les répandre. Le meilleur moyen serait de constituer des bibliothèques publiques, comme le souhaitait aussi la *Gazette littéraire*» (p. 131). Comme il n'était pas facile d'être libéral à Montréal, en ces années, les noms des candidats et des membres de l'Académie n'étaient connus que du président (Jautard) et du secrétaire (Mesplet). De Lagrave expose, avec force détails, tant la pensée de Mesplet et de ses amis, par l'analyse de la *Gazette littéraire*, que les tribulations des journalistes de ce journal (Jautard et Mesplet) par suite des actions de Montgolfier et d'Haldimand.

En réalité, Mesplet a beaucoup appris des événements. Dans la *Gazette de Montréal - The Montreal Gazette* qu'il publie de 1785 à sa mort en 1794, à l'âge de 60 ans, la littérature cède le pas à l'information et aux commentaires, et surtout le ton est plus posé, plus prudent, bien que le journal soit toujours inspiré par Voltaire. Pour Mesplet, la liberté de la presse est la base même des autres libertés. Son journal fait campagne en faveur d'une nouvelle constitution canadienne, de l'abolition de l'esclavage, de la réforme judiciaire, s'oppose aux intérêts des seigneurs. De 1788 à 1794, la Révolution française est un événement capital dans l'information du journal montréalais.

Ce qui frappe un lecteur contemporain, c'est d'apprendre que la *Gazette de Montréal* consacrait 55,58% de l'espace à la publicité. Mesplet mène à la fin de sa carrière la vie confortable d'un bourgeois besogneux de la ville: il était un notable de Montréal. L'inventaire de ses biens après décès le confirme.

Nous aurions aimé retrouver dans cet ouvrage dense quelques tableaux pour synthétiser des idées qui sont exposées dans le texte. Par exemple, à la page 99, il aurait été utile de visualiser la répartition de l'espace rédactionnel de la *Gazette littéraire*, et à la page 385, la couverture de la Révolution française en terme de pages dans la *Gazette de Montréal*.

Pour rester dans l'esprit de ce volume, nous devons souligner quelques erreurs ou oublis. Le volume de Marcel Trudel, *L'influence de Voltaire au Canada*, fut publié en 1945 par Fides et non par les Presses de l'Université Laval, fondées en 1950 (p. v). L'auteur ne mentionne pas la notice de Michel Brunet, «Notice au sujet de Fleury Mesplet», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 5,3 (décembre 1951): 401-403, ni le texte de Victor Morin, *Fleury Mesplet, pionnier de l'imprimerie à Montréal* (Montréal, 1939). A la page 259, note 105, nous devons lire André Vachon et non Auguste. Nous devons remarquer qu'à l'exception des mots liberté, égalité, raison, nature, l'index est en réalité un index onomastique.

L'ouvrage de Jean-Paul de Lagrave est une oeuvre solide, bien construite, agréable à lire, qui donne à Mesplet une place très importante dans l'histoire des idées au Québec à une époque cruciale qui va de la Révolution américaine à la Révolution française et de l'Acte de Québec à l'introduction du parlementarisme. De plus, personne ne pourra accuser de Lagrave de ne pas aimer son objet d'étude. De Lagrave a fait une bonne étude, et son éditeur Patenaude en a fait un livre bien fait.